



*Reportage Charlotte Hutin A l'Athénée Robert Catteau surplombant les Marolles, la pause du midi arrive à son terme. Une soixantaine d'élèves prennent place dans le réfectoire. Ils ont entre 15 et 17 ans. Face à eux, l'animateur aux multiples casquettes, Vinz Kanté, endosse l'habit de prof décalé à la vanne ...*

Reportage

Charlotte Hutin

A l'Athénée Robert Catteau surplombant les Marolles, la pause du midi arrive à son terme. Une soixantaine d'élèves prennent place dans le réfectoire. Ils ont entre 15 et 17 ans. Face à eux, l'animateur aux multiples casquettes, Vinz Kanté, endosse l'habit de prof décalé à la vanne facile. À l'initiative de la ministre de l'Education, son ASBL School'Up – dont la mission est d'inspirer à la jeunesse de nouvelles perspectives d'avenir – a été sélectionnée pour mener une campagne de sensibilisation à la vaccination dans les écoles secondaires bruxelloises. « Nous avons fait très vite au départ d'un concept qui existait avec Vinz, lequel venait déjà faire des animations plus générales sur le covid dans les écoles », explique Caroline Désir (PS), présente pour l'occasion.

À ses auditeurs du jour, Vinz le précise d'emblée : « Je ne suis pas votre daron . Mon rôle n'est pas de vous dire qu'il faut se faire vacciner. Mon rôle est de répondre à vos questions afin que vous choisissiez en toute connaissance de cause. » Sans détour, la question sensible est posée : « Qui est vacciné ici ? » La moitié des élèves lève la main, parfois timidement. La gêne se marque sur le visage de certains, mais celle-ci est rapidement dissipée par le cadre bienveillant.

Pour déconstruire les fake news, il s'accompagne d'experts : Marc Hainaut, Emmanuel André. Le professeur du jour est Pierre Smeesters, chef du service pédiatrie à l'Hôpital universitaire Reine Fabiola. Le docteur énumère les raisons pour lesquelles les jeunes ont un intérêt à se faire vacciner : se faciliter la vie et éviter les tests à gogo, diminuer la circulation du virus, diviser le risque de complication médicale.

Des élèves enthousiastes

La méthode Vinz alternant discours décalé et preuves scientifiques fonctionne. Les élèves sont attentifs. Ils posent des questions. « Le vaccin est-il une valeur sûre ? », questionne un jeune. « À mon sens, le vaccin l'est », répond Pierre Smeesters. « Mais en médecine, la fiabilité à 100 % n'existe pas. Ce qu'on peut dire c'est que le vaccin réduit fortement le risque d'attraper le covid et de développer une forme grave de la maladie. »

Après 50 minutes, l'animation touche à sa fin. Les élèves semblent emballés par l'initiative. « On a appris plein de choses. Je ne suis pas encore vacciné, mais je pense le faire prochainement », indique Sofiane. Audrey, elle, est déjà vaccinée, mais trouve l'initiative intéressante. « Les profs évitent d'en parler pour ne pas créer de polémique. C'est chouette d'avoir cet espace pour poser des questions. » À sa droite, Bilal est mitigé. « Il ne faut pas se faire d'illusion. On sait que l'objectif est de nous influencer. »

A raison de deux établissements par jour, trente écoles seront concernées par cette initiative en septembre. « Nous allons étendre ce nombre pour toucher le plus d'élèves possible », insiste la ministre. « On travaille à la conception d'outils pédagogiques accessibles à tous. L'objectif est de donner un kit d'informations aux directions des écoles dans lesquelles les animateurs n'auront pu se rendre. »

La semaine prochaine, des équipes mobiles mises à disposition de la Cocom se rendront dans les écoles pour vacciner les élèves qui le souhaitent. Ils seront relayés par les équipes PSE (médecine scolaire) dès le 20 septembre. Du moins, c'est ce qui est prévu pour l'instant. Car entre la Cocom (médecine préventive), le cabinet Maron (Santé), et le cabinet Linard (médecine scolaire), les rôles des uns et des autres ne sont pas toujours clairs.

Charlotte Hutin

Copyright © 2021 Rossel & Cie. Tous droits réservés